

Genèse du Programme de Nutrition de Santé

En 2018, Manuela et Jean-Philippe Lambert (sages-femmes près de Thonon), avec l'aide de Dr Claudine Renoul, de Tours, ont mis sur pied un Programme de Nutrition Supplémentaire (PNS) pour les enfants dénutris ; ce programme, basé sur la préparation de la Koba Aina (farine de maïs, d'arachide, de riz suppléée de fer, iode et 13 vitamines), permet une fois reconstituée en bouillie, d'assurer tous les apports nécessaires à un bon développement staturopondéral des enfants dénutris. En un mois seul de traitement, on voit déjà une poussée de croissance.

Mai 2018

Claudine, médecin de la région de Tours, est partie début mai rejoindre Jean-Philippe et Manuela Lambert - 2 sage-femmes en mission pour un an - pour les épauler pendant un mois. Elle a lancé un appel de fonds pour sa mission auprès de ses amis et ses proches et a récolté plus de 2000 € ; une belle somme qui lui a permis de lancer un service de médecine nutritionnelle au dispensaire Padre Pio.

Compte-Rendu de Mission du Dr Claudine Renoul

Du 15 mai au 15 juin 2018 au dispensaire de Padre Pio
à Antamponijina, dans la périphérie de Fianarantsoa

En premier lieu, éternelle reconnaissance à Manuela et Jean-Philippe, pour leur accueil chaleureux et leur prévenance, cela m'a facilité le quotidien et permis une rapide acclimatation ; chambre propre, aménagée, avec même une natte !

Le projet de supplémentation nutritionnelle

Très vite nous nous sommes attelés à la mise en oeuvre du projet de supplémentation nutritionnelle, programme destiné aux enfants de 6 mois à 5 ans ; la malnutrition chronique atteint encore près d'un enfant malgache sur deux, sans amélioration depuis 25 ans.

Ainsi désormais le dispensaire prépare 2 repas par jour avec la Koba-Aïna, farine enrichie, de sorte de pallier aux carences d'une alimentation pauvre en protéines, en légumes ou en fruits, et trop souvent réduite au riz.

Un protocole a été rédigé en tenant compte des remarques des sages femmes, du Dr Joël, et de l'ensemble du personnel, puisque la logistique suppose la mise à disposition d'un lieu dédié, et la mobilisation de chacun.

Ainsi désormais le dispensaire prépare 2 repas par jour avec la Koba-Aïna, farine enrichie, de sorte à pallier aux carences d'une alimentation pauvre en protéines, en légumes ou en fruits, et trop souvent réduite au riz.



Un protocole a été rédigé en tenant compte des remarques des sages femmes, du Dr Joël, et de l'ensemble du personnel, puisque la logistique suppose la mise à disposition d'un lieu dédié, et la mobilisation de chacun.

Un autre volet du programme va être mis en place, d'ordre pédagogique, et destiné aux mamans. Nous espérons les associer ainsi à notre action, en leur délivrant les messages simples quant à la composition d'un repas, aux règles d'hygiène élémentaire, à la prévention des maladies évitables.

Les fonds récoltés et affectés à cet effet permettront de prendre en charge une consultation médicale et un examen des selles, pour les familles démunies et les enfants les plus touchés par la malnutrition. Une fréquentation accrue du dispensaire devrait permettre une pérennisation de ce programme

Claudine

Juin 2018

Extrait du CR6 de la famille Lambert

Juin 2018 au dispensaire de Padre Pio à Antamponijina

Project de lutte contre la malnutrition

Voici un premier bilan à un mois, du projet de lutte contre la malnutrition que nous avons débuté avec la venue de Claudine.

Un protocole de prise en charge a été terminé et donné à l'équipe avant le départ de Claudine. Il y a actuellement 22 enfants entrés dans le Programme Nutritionnel Supplémentaire souffrant de malnutrition. Nombre qui a beaucoup augmenté la semaine dernière, suite à une matinée de porte-à-porte où chaque enfant rencontré a été pesé et mesuré et invité à venir au dispensaire. L'après-midi même, c'est plus d'une dizaine d'enfants qui arrivaient d'un autre quartier...grâce au bouche-à-oreille.



Notre premier obstacle : la venue quotidienne des enfants au dispensaire. Si les mamans les accompagnent, elles ne travaillent pas, donc ne gagnent pas d'argent pour pouvoir acheter le riz pour midi. Nous réfléchissons à la manière de procéder pour aller leur porter la Koba aina dans leurs quartiers.

Autre obstacle : les « perdus de vue », qui sont venus puis se sont absentés pour une raison que l'on ignore. Nous avons également modifié nos tarifs pour ces enfants du PNS. Nous demandions 200 Ar (0.26€) pour la journée mais c'est une somme encore trop importante pour ces familles qui n'ont pas 200 Ar à donner pour les rations d'un seul enfant. Nous avons donc instauré la gratuité pour tous les enfants de ce programme afin de toucher un maximum d'enfants.

La prochaine étape est le suivi à domicile de ces familles, les interventions d'éducation sanitaire auprès d'elles. Nous recrutons actuellement, en plus de Natacha, l'animatrice dispensatrice de Koba, un agent communautaire qui assurerait distributions à domicile et éducation des familles.

Programme nutritionnel supplémentaire

Ce programme, que nous avons mis en place avec Claudine lors de sa mission, a pu être financé en grande partie grâce aux généreux dons des proches et amis de Claudine, de la région de Tours. A la fin de sa mission, Claudine nous a confié la totalité de ces fonds pour développer au mieux ce programme.>

Au début il n'y avait que 5 enfants inscrits au PNS. Nous avons étudié les raisons de ce peu de motivation pour ce programme et nous l'avons modifié en faisant du porte à porte. Pour certains enfants, nous apportons la Kaba-Aïna directement au domicile ; en effet, souvent les parents ne peuvent se déplacer du fait de la perte d'argent qu'occasionne leur absence au travail.

Et, en concertation avec Claudine depuis la France, nous avons pris la décision d'utiliser les fonds pour donner gratuitement ces repas enrichis aux enfants dénutris. De fait, hier ils étaient 32 !

Leur sourire, leur joie de vivre témoignent de leur reconnaissance. Ils mangent désormais deux fois par jour un repas complet. C'est une grande joie d'observer cela. De plus, à chaque enfant on propose systématiquement une consultation médicale, un examen des selles et le cas échéant des médicaments... ce qui est souvent le cas ; en effet, la malnutrition s'accompagne souvent de pathologies intercurrentes. C'est donc une prise en charge globale qu'il est possible de faire grâce à vos dons.

Jean-Philippe et Manuela.



Octobre 2018

Extrait du CR10 de la famille Lambert

Octobre 2018 au dispensaire de Padre Pio à Antamponijina

Collaboration avec les soeurs Soeurs de Sahalava pour le suivi nutritionnel

Un nouveau projet va voir le jour dans ces prochains mois, sur lequel nous avons travaillé avec les Soeurs de Sahalava ce mois-ci, notamment Sr Sabine et Sr Thérèse.

Elles souhaitent refondre leur suivi nutritionnel existant depuis 10 ans et profiter de notre expérience récente pour cela. Vous pouvez imaginer je pense comme cela m'enthousiasme. Me voilà repartie, avec l'historique de ce suivi, le contexte de leur quartier, les valeurs et objectifs de la congrégation, tout cela à prendre en compte, pour réfléchir à une nouvelle organisation, notamment pour un meilleur dépistage et suivi médical des enfants accueillis. Un nouveau défi qui m'enchanté d'autant plus que travailler avec elles est un régal !



Collaboration avec l'ONG GRET

Mise en lien avec [l'ONG GRET](#), formation des intervenantes par l'entreprise Nutri'zaza, je joue de mon réseau. Je découvre à l'ONG GRET une formation d'agents communautaires qui intéresse plusieurs personnes, par exemple notre voisine qui se formera dès début novembre.

Son rôle : dépister, visiter les familles en difficulté en réalisant des visites à domicile et les envoyer se faire soigner au dispensaire...Un autre projet qui pourra peut-être se lancer avant notre départ fin décembre ?

Claudine serait ravie comme moi car nous l'avions évoqué lors de sa venue !

2019

En 2019, Philippe et Anne Rey-herme, (vétérinaires à Ger) ont poursuivi et développé ce programme qui continue à progresser grâce à notre correspondante Agnès et à nos étudiants parrainés par AMM de Fianarantsoa.

Extrait du CR4 de la famille Rey-herme

Avril 2019 au dispensaire de Padre Pio à Antamponijina

La Koba Aïna

Un autre gros dossier se concentre sur la Koba Aïna. Le projet a été installé par nos prédécesseurs avec le soutien du Dr Claudine. Depuis notre arrivée, nous avons constaté un certain laisser-aller ... Nous avons commencé ce mois-ci par remettre un peu d'ordre.

Nous essayons tout d'abord de recadrer la distribution en elle-même, à savoir revoir les horaires et réintroduire le lavage des mains. En effet, la koba était distribuée actuellement vers 10h30 et vers 14h, un peu comme un « en cas ».

Or le principe de la koba est d'être un vrai repas puisque cette bouillie apporte un ratio énergétique parfaitement adapté à de jeunes enfants en croissance. Nous avons l'ambition de déplacer les horaires de distribution à 8h et 16h, de façon à constituer de vrais repas, et de ne pas bloquer le travail des parents, et nous nous en rapprochons déjà. Mais il faut du temps pour changer les habitudes.

Nous avons aussi instauré un lavage des mains et de la frimousse avant le repas, mesure d'hygiène de base qui est de notre devoir de transmettre.

Nous essayons d'impliquer davantage N'Drasana, animatrice Koba, dans son rôle : repérer les enfants qui consomment peu de koba, donner une ration supplémentaire à ceux qui ont encore faim, envoyer vers le médecin ceux qui sont malades ... Pour l'instant, N'Drasana s'est révélée très réactive à nos propositions et joue bien le jeu.



Concernant le suivi des enfants du programme, nous avons créé un dossier individuel, afin de mieux recouper les informations entre le suivi médical strict et la consommation de koba, afin d'analyser les éventuels échecs à une sortie de la malnutrition.

Nous avons instauré un suivi des enfants toutes les 2 semaines, regroupés en une seule journée, dans le but de recadrer le travail des sages-femmes. Ces dernières manquent souvent de regard critique sur leurs mesures : cela n'étonne personne si un enfant perd 10cm en 1 mois, ou si 3 mois après son entrée un bébé de six mois a toujours six mois (et non pas neuf !).

Nous allons donc suivre cela de plus près, afin de détecter les sources d'erreur. Nous avons déjà imposé, à leur grand désespoir, une pesée tout nu ! Et non pas plus ou moins habillé en estimant le poids des vêtements Dans les prochains mois, nous espérons proposer une sensibilisation à l'hygiène aux familles ainsi qu'une éducation nutritionnelle, dans le but de rendre notre action beaucoup plus pérenne à long terme. Pour ce projet, nous travaillons en collaboration avec les soeurs de Sahalava, qui proposent aussi une distribution de koba.

Mai 2019

Extrait du CR4 de la famille Rey-herme

Mai 2019 au dispensaire de Padre Pio à Antamponijina

La koba a désormais trouvé un nouveau rythme de croisière. NDrasana a bien compris ce que l'on attendait d'elle, à savoir une vraie implication en tant qu'animatrice. Elle connaît bien les enfants, surveille qu'il n'y ait pas de dérive, et a joué pleinement son rôle lors du suivi bi-mensuel du poids par les sages-femmes. Malgré tout, cela reste fragile, et nécessite de notre part une vigilance permanente pour maintenir les choses en état.

NDrasana s'est finalement bien habituée à son nouveau rythme de travail sur la journée, avec une longue pause sieste ; dans le même temps, cette réorganisation a permis de recentrer Judith la femme de ménage, sur ses attributions, et le dispensaire gagne en propreté. Nous avons mis à disposition des enfants quelques jeux (tirés des colis) lorsqu'ils attendent leur repas, toujours dans le but que le programme de koba ne reste pas un simple repas mais entre dans une action sociale et sanitaire plus large.

Nous sommes en relation avec la fondation Mérieux qui a développé des outils de lutte contre la malnutrition, nous espérons pouvoir en bénéficier.

Octobre 2019

Extrait du CR9 de la famille Rey-herme

Octobre 2019 au dispensaire de Padre Pio à Antamponijina

Problème de pérennisation de l'action PNS (Programme Nutrition Santé)

Le PNS (Programme Nutrition Santé), constitué de l'aide nutritionnelle avec la Koba Aina d'une part et la prise en charge médicale des enfants concernés d'autre part, fait partie des sujets de réflexions actuellement.

Il a débuté grâce au Dr Claudine Renoul en mai 2018 puis suivi par Manuella et Jean-Philippe Lambert et a désormais pris son rythme de croisière avec une bonne implication de chacun. Mais maintenant se pose le problème de sa pérennité. En effet les fonds laissés par le Dr Claudine et la famille Lambert pour ce programme se termineront en décembre. Néanmoins, Mme Agnès et le père directeur souhaitent maintenir ce programme.

Or, le dispensaire n'a pas les moyens de financer les 600 000 à 700 000 Ariary mensuels du programme.

Du coup avec Mme Agnès et le Père Cyrille, nous recherchons un donateur institutionnel qui pourrait permettre le financement de cette action, ou au moins de payer l'achat de la Koba ; il resterait alors le problème du salaire de l'animatrice d'une part (100 000 Ariary) et les soins médicaux des enfants du programme d'autre part.

On touche ici du doigt une des difficultés de « l'aide » : à savoir la pérennisation des actions ...

Novembre 2019

Extrait du CR10 de la famille Rey-herme

Novembre 2019 au dispensaire de Padre Pio à Antamponijina

Le Programme de Nutrition Scolaire (PNS)

Notre plus grande réussite de ce mois reste celui du combat mené pour le maintien du Programme de Nutrition Scolaire (PNS). En effet, comme annoncé précédemment, les fonds initiaux arrivaient à terme mi-décembre. Le P. Cyril et Agnès étant d'accord pour maintenir ce projet au sein du dispensaire, il fallait trouver des fonds, et si possible de façon locale et pérenne pour ne pas avoir à se poser la question tous les 6 mois. Nous avons tapé à plusieurs portes : le gouverneur, le directeur régional de santé, l'Office National de Nutrition (ONN), l'ONG GRET, les capucins français et malgaches, le diocèse ; les étudiants parrainés essaient même de monter un projet de financement. Les réponses sont revenues majoritairement négatives, mais nous avons tout de même quelques beaux espoirs. L'ONN réfléchit à nous offrir des sachets de koba aina. Et surtout, Dr Claudine a déjà récolté des fonds ! Nous espérons réussir à monter un projet avec le diocèse via Codfides de façon à trouver une solution pérenne pour janvier 2021 ...

2020

Actuellement, quinze des filleuls d'AMM sont très actifs dans ce projet contre la malnutrition, sous la supervision d'Agnès Vololoniaina, notre correspondante parrainage étudiant, et avec la collaboration du Dr Miel, médecin au dispensaire Padre Pio,

- préparation de la Koba-Aïné,
- livraison de la Koba-Aïné à la maison des enfants malnutris
- éducation des femmes enceintes et des mères allaitantes à l'hygiène et à la préparation de repas simple mais très calorique pour leurs enfants
- suivi des enfants et mise en place de protocole.